

# « 2 S 215 » - AUSTERLITZ (1805-2020)

Pour tous, le nom d'Austerlitz (Slavkov en tchèque) évoque une célèbre bataille. Mais peu nombreux sont ceux qui peuvent aujourd'hui en situer le lieu et se souvenir de la nationalité des belligérants. Austerlitz est un bourg du sud de la Moravie, province de l'actuelle République tchèque. Il y a deux siècles, la France était en guerre contre les Anglais, les Autrichiens et les Russes qui s'étaient coalisés. Après avoir conçu le projet de traverser la Manche, Napoléon Ier abandonne l'idée de débarquer en Angleterre et change de plan. Quittant son camp de Boulogne-sur-Mer, il décide de se porter à la rencontre des armées austro-russes et, en quelques jours, parvient sur les bords du Rhin.

Le 2 décembre 1805, à Austerlitz, les 70 000 hommes qui composent la Grande Armée affrontent les 90 000 soldats des armées de l'empereur François Ier d'Autriche et de l'empereur Alexandre Ier de Russie. Par la mise en œuvre d'une tactique habile qui reposait sur des mouvements rapides et tournants, l'empereur des Français mit en déroute les troupes de l'état-major ennemi. En 2005, les Postes tchèque et française commémorent la bataille d'Austerlitz par l'émission commune d'un timbre-poste, véritable étendard de la paix.



Le 2 décembre 1805, à l'aube, Ulm forcée depuis six semaines, Vienne enlevée depuis trois, Napoléon, ayant rencontré à une lieue de Brünn, en Moravie, les armées des empereurs d'Autriche et de Russie, donna l'ordre d'engager le combat. Ses maréchaux partirent au galop pour aller se mettre à la tête de leur corps respectifs.

## Un soleil prestigieux vient de se lever.

Au signal de leurs chefs, 45 000 hommes s'appuyant à gauche à des collines boisées, à droite aux étangs d'Augezd et de Menitz, se ruent sur les 90 000 soldats de l'armée ennemie.

Soult qui commande le centre, s'empare d'un élan furieux du plateau de Pratzen, Lannes, Murat, Kellermann rejettent Bagration en désordre sur Austerlitz. La Garde et les Grenadiers d'Oudinot assaillent les Russes par derrière et les précipitent dans les étangs glacés.

A la nuit, les deux armées ennemies étaient en fuite. Napoléon venait de remporter en quelques heures la plus magnifique de ses victoires.





Le 2 décembre constitue une date symbolique pour les Saint-Cyriens. Chaque année en effet, ils commémorent la victoire de l'Empereur Napoléon Ier lors de la bataille d'Austerlitz, le 2 décembre 1805. Une occasion de rendre hommage à la fois au fondateur de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, créée en 1802, et aux premiers Saint-Cyriens tombés au champ d'honneur lors de cette bataille.

### **Pourquoi désigner cette commémoration annuelle sous le nom de « 2 S » ?**

Il faut savoir que les Saint-Cyriens utilisent un calendrier qui leur est propre. Chaque mois de l'année scolaire est associé à une des neuf lettres composant le mot... Austerlitz. La lettre A désigne le mois d'octobre, jusqu'au mois de juillet, assigné à la lettre Z. Août et septembre étant des mois de permissions et d'intégrations, ils ne sont pas comptabilisés. Ainsi, au S correspond le mois de décembre. Le 2 décembre devient donc le « 2 S ».

La tradition du « 2 S » remonte au Second Empire. La veille de la date anniversaire, les officiers célébraient cette bataille victorieuse à coups de traversins et de matelas dans les dortoirs de l'école. Le jour même, ils s'attelaient à la confection de vêtements pour la nuit d'Austerlitz, fameuse veillée aux flambeaux de l'Empereur. A partir des années 1920, les officiers reconstituent à petite échelle les combats. En 1956, les élèves de la promotion « Franchet d'Espèrey » recréent une fidèle reconstitution, tradition toujours perpétuée à ce jour sur le terrain de l'école à Coëtquidan.

Sous l'impulsion de nombreux Saint-Cyriens eux-mêmes, cette tradition du « 2 S », purement Saint-Cyrienne, est devenue la fête de la première grande victoire tactique de l'ère moderne et donc par extension, la fête de tous les Officiers de France. Alors, certes nous crions toujours "Chic à Cyr" avec une lueur de fierté dans nos yeux quelque soit l'âge, mais surtout vive le « 2 S » en communion avec tous les officiers, qu'ils soient d'active ou retraités.

Philippe Ballardur - promotion « de Linarès » - 1972-1974 - diplômé de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr

